Me Brakers-d'Hugo, pour Hanot, fait retomber la faute sur les occupations multiples dont son client était chargé à la gare de Lens. Il prétend qu'Hanot n'avait pu se rendre compte exactement de la situation et croyait avoir le temps nécessaire pour sa manœuvre.

Le tribunal renvoie le prononcé du jugement à vendredi prochain.

***

Thuriste était engagé le 7 février dans un atelier de serrurerie, à Lille ; en arrivant le matin, un autre ouvrier, Longpot, avec lequel il avait eu autrefois quelques discussions au sujet de la vente d'une montre, lui dit : pour travailler ici, il faut couper ta barbe de badinguet Thuriste, prenant mal la plaisanterie, injuria Longpot : une lutte s'engagea et Thuriste, beaucoup plus faible, fut renversé et frappé violemment.

Le tribunal condamne Longpot à 20 jours de prison et 16 francs d'amende.

***

Le 1er février, plusieurs jeunes gens, réunis dans un cabaret d'Armentières, se prenaient de querelle et les coups de poing faisaient fureur. Belges et Français se cognaient durement. Un seul, Edouard Turpin, comparaît devant le tribunal. Malgré la plaidoirie de Me Doles démontrant que son client n'est pas plus coupable que les témoins, Turpin est condamné à 8 jours de prison et 16 francs d'amende.

COUR D'ASSISES DU NORD

Audience du jeudi 26 février 1885

Présidence de M. le conseiller LEFEBVRE DU PREY

Ministère public : M. VIBERT, substitut du procureur-général.

2e affaire. — Tentative d'assassinat à Ennetières-en-Weppes

Mourait est condamné à huit ans de réclusion.

Audience du vendredi 27 février 1885

Présidence de M. le conseiller LEFEBVRE DU PREY — Ministère public : M. BLONDEL, substitut du procureur général.

Tentative de meurtre à Fresnes

Voici l'exposé de l'affaire, d'après l'acte d'accusation :

L'accusé Fernand Descamps, âgé de 22 ans, est imprimeur-libraire à Fresnes, dans l'arrondissement de Valenciennes. Son père, imprimeur à Condé, éditait une feuille hebdomadaire qui avait pour titre *le Blaguenr*. Ce journal publiait, sous la rubrique « *Potins* », des articles dans lesquels il dévoilait la conduite des habitants de la région de Condé. On reprochait à Descamps de fournir les éléments des articles qui concernaient Fresnes et qui étaient toujours assez nombreux dans le journal. Déjà même, à diverses reprises, des voies de fait avaient été dirigées contre l'immeuble occupé par lui.

C'est dans ces circonstances que le numéro du journal *le Blagueur*, portant la date du 14 au 20 décembre 1884, publia un article qui signalait, comme un lieu de débauches nocturnes, un estaminet ayant pour enseigne : *A l'habitude*. Le journal, qui porte la date du 14 au 20, fut distribué, à Fresnes, le 12 ; et le sieur Cambien, qui tient le cabaret : *A l'habitude*, n'eut pas plutôt connaissance de l'article diffamatoire, qu'il accourut chez Fernand Descamps, vers 6 heures et demie, pour lui demander compte d'une attaque qu'il croyait inspirée par lui. Une altercation eut lieu entre eux. Ce furent d'abord des paroles injurieuses, proférées par Cambien ; mais, d'après l'accusation, Descamps aurait ensuite frappé ce dernier d'un coup de balai à la figure. Cambien aurait lutté avec lui, pour le désarmer de ce balai, et, dans cette lutte, aurait brisé un carreau. Cambien vit tout-à-coup Descamps mettre la main dans la poche gauche de son paletot. Le sachant toujours armé d'un revolver chargé, il prit aussitôt la fuite, et l'accusé Descamps le poursuivit pendant 150 mètres environ. Dans ce parcours, il déchargea trois coups de revolver sur Cambien, à 10 ou 12 mètres de distance. Le bruit des détonations mit en émoi tous les habitants de la place de Fresnes. Chacun sortit de sa demeure, et l'on vit Descamps revenir de la direction de l'église. Il était exaspéré. Aux uns, il disait avoir poursuivi Cambien, parce que celui-ci avait brisé la devanture de son magasin pour le voler.

A d'autres, il répondait que Cambien l'avait insulté et avait voulu le frapper ; mais, quelques minutes plus tard, il racontait déjà à ses ouvriers qu'il avait tiré en l'air, afin d'attirer l'attention. Il fit ensuite la même déclaration au magistrat instructeur.

L'accusation soutient que cette version est contredite par l'information. Des témoins auraient remarqué que la flamme des coups de revolver, très visible dans la nuit, était parallèle au sol. Certains ont ajouté qu'elle était à la hauteur de la moitié du corps; et enfin on a retrouvé, sur la façade d'une maison située au coin d'une ruelle appelée « ruelle Richard », à 1 mètre 20 au-dessus de terre, une trace particulière qui serait celle d'une balle.

Défenseur : Me Escoffier.

NORD

Les houillères du Nord et du Pas-de-Calais en 1884. — Pour la première fois depuis trente ans, l'accroissement de notre production houillère a subi une diminution en 1884; 12 0/0 dans le Nord, 19 0/0 dans le Pas-de-Calais.

Aazin a produit en 1884, 1,779,383 tonnes au lieu de 2,226,220 tonnes en 1883. — Diminution 516,837. — Aniche, diminution, 53,494 tonnes. — Vicoigne, 921. — Douchy, augmentation, 12,354 tonnes. — Escarpelle, 14,718. — Thivencelles, 11,000. — Azincourt, 12,167. — La diminution totale du bassin du Nord est de 501,837 tonnes

Celle du Pas-de-Calais n'est que de 119 120 t.

Voici le détail par Sociétés :

Bully-Grenay, diminution, 98,135 tonnes.—Courrières. 51,925.— Marles, 43,392 — Ferfay, 15,118.— Fléchinelle, 10,338. — Vendin, 11,049.— Nœux, augmentation, 3?,803 tonnes. — Bruay, 37,795.— Liévin, 27,620.— Lens, 15,352.

La consommation de la région Nord Est a, selon M. Vuillemin, diminué de 534,000 tonnes.

Armentières. — *Conseil de prud'hommes.* — Dimanche, à Armentières, les électeurs ouvriers étaient appelés à procéder à un second tour de scrutin pour l'élection de leurs prud'hommes dans les 2e, 3e et 4e catégories. Le bureau n'a pas été formé, ni candidats, ni électeurs ne s'étant présentés au lieu de convocation.

Lundi, venait le tour des électeurs patrons pour toutes les catégories. Absence complète de candidats et d'électeurs ; par conséquent, pas de bureau. Le conseil de prud'hommes d'Armentières se compose donc aujourd'hui de quatre membres ouvriers appartenant à la 1re catégorie (tissage et filature).

Fourmies. — On lit dans le *Patriote* d'Avesnes: « La conférence faite dimanche à Fourmies, par M. Lefèvre-Pontalis, a obtenu un si grand succès qu'il a été invité instamment à venir la renouveler à Avesnes.

» Nous sommes, dès maintenant, en mesure de l'annoncer pour le 8 mars prochain.

» Vu l'insuffisance du théâtre de Fourmies à contenir l'auditoire de dimanche, il est question de choisir à Avesnes le local le plus grand possible, le théâtre de la ville étant beaucoup plus petit que celui de Fourmies.

» La conférence d'Avesnes aurait lieu dans la magnifique salle de l'Alcazar, près de la gare, laquelle peut contenir 800 personnes.

» Celle-ci, bien éclairée, aérée et chauffée, les auditeurs seront ainsi parfaitement à l'aise, et n'auront pas à redouter les courants d'air inévitables du théâtre.

» Notre confrère l'*Observateur*, ou plutôt son correspondant de Fourmies, a été bien bref dans son article de mardi dernier. Il se borne à dire, avec une naïveté charmante dont nous lui savons gré, que les fidèles de M. Lefèvre-Pontalis ont subi une fois de plus les flots de son éloquence.

» Eh bien, puisqu'il en est ainsi, aimable correspondant de l'*Observateur*, les fidèles de M. Lefèbre-Pontalis sont bien nombreux, car vous avez dû voir que le théâtre était littéralement bourré; on a même dû, à regret, refuser du monde.

» Sans vouloir vous rappeler un souvenir désagréable, que s'est-il passé lors de la conférence de M. Guillemin? Il y avait à peine 400 personnes, des fidèles aussi, sans doute, mais qui ne se sont cependant point privés de manifester leur peu de sympathie envers leur député.

» Ne vous en déplaise, le succès obtenu à Fourmies par M. Lefèvre-Pontalis est assuré à la conférence d'Avesnes, c'est absolument certain.

» Que voulez-vous, le nombre des honnêtes citoyens qui se fatiguent de plus en plus de la République sont et disposés à se rapprocher, à serrer les rangs autour des hommes de cœur et dévoués, capables par leur énergie et leurs talents de nous débarrasser de M. Guillemin et de ses pareils, grandit tous les jours. Les applaudissements *unanimes* qui ont été prodigués à Fourmies à M. Lefebvre-Pontalis en sont la meilleure preuve.

» On ne dit pas à M. Guillemin « allez-vous-en, » on est poli avant tout dans le parti conservateur ; non, non, on laisse au suffrage universel, qui est le maître et le plus intéressé, le soin de faire cette bonne besogne, et il attend avec impatience que le moment soit venu de s'en charger. »

Dunkerque. — *La pêche d'Islande.* — Le vent favorable et le beau temps qui régnaient hier sur notre littoral ont décidé un navire à prendre la mer à destination des bancs d'Islande, c'est le longre *Mater-De*, capitaine Vanhille, appartenant à M. Lonvert.

Si le bon temps continuait, ces navires pourraient parvenir sur les lieux de pêche d'ici à huit jours et déjà les équipages de ces bateaux auront pu faire une ample moisson de morue quand le reste de la flottille arrivera ; il a été décidé par les assureurs qu'aucun des bateaux assurés aux compagnies parisiennes ne pourrait quitter le port avant le 10 du mois prochain.

Nous donnerons sous peu les noms des navires de Dunkerque et de Gravelines armés pour la pêche.

Wallers. — *Nécrologie.* — Mardi soir, M. Bramessart, buraliste à Wallers, est mort subitement.

Etat-Civil de Roubaix. — DÉCLARATIONS DE NAISSANCES du 26 février.— César Leman, rue Laborde, maisons Dufermont. — Julien Vandeputte, rue des Vélocipèdes, 22 — Jules Calonne, rue du Tilleul, maisons Froidure. — Théophile Vanwymeersch, rue du Tilleul, 18. — Jean Joassens, rue des Vélocipèdes, cour Faidherbe, 6. — Marie Eekhout, rue Bernard, 35. — Florence Delbrouck, rue de Wattrelos, maisons Lézy, 6. — Victor et Hortense Demeyer, rue Decrême, 129.

DÉCLARATION DE MARIAGE du 26 février. — Benjamin Minne, 27 ans, jardinier et Mathilde Delbergue, 23 ans, jardinière.

DÉCLARATIONS DE DÉCÈS du 26 février. — Pierre Delwarde, 72 ans, pensionnaire aux Petites-Sœurs. — Marie Vanmeenen, 10 ans, rue de Croix, 9. — Philomène Verstraeten, 4 mois, rue Bernard, 62. — Stéphanie Delcroix, 33 ans, ménagère, rue des Couteaux, maisons Roussel, 1. — Léopald Vanderzeypen, 18 jours, rue Turgot, 114. — Edmond Delodique, 61 ans, tourneur en bois, rue de la Lys, 50. — Léon Briffaut, 5 mois, rue des Sept Ponts, 35. — Alexandre Vernack, 3 mois, rue des Longues-Haies, cour Croz, 8. — Gustave Bockstal, 3 mois, rue de Notre-Dame, 60. — Germaine Perche, 1 an, rue du Tilleul, impasse Nabuchodonosor, 1.

Etat-civil de Tourcoing. — DÉCLARATIONS DE NAISSANCES du 25 février. — Madeleine Lepers, rue du Sentier, — Marie Dupont, rue de l'Amidonnerie.

Du 26 février. — Emile Stoop, rue de Guismes. — Paulina Decock, rue du Flocon. — Adèle Deschamps, rue du Clocher. — Alphonse Duforeau, rue St-Pierre. — Jean Dupont, rue de Pékin. — François Amant, rue St-Blaise. — Zélie Tiberghien, au Moulin-Fagot

DÉCLARATIONS DE DÉCÈS du 25 février. — Sidonie Demeyer, 9 ans, au Risquons-Tout. — Louise Fourleignie, 27 ans 7 mois, couturière, rue du Nord — Félix Vanpeybrouck, 25 ans 11 mois, tisserand, au Blanc-Seau — Marie Debergrave, 70 ans, sans profession, rue de la Boule-d'Or. — Pauline Rogez, 5 ans 7 mois, rue de Malcense.

Du 26 février. — Henri Leblanc, 39 ans 1 mois, fileur, au Pont-des-Plats.— Hélène Leprêtre, 13 jours, rue de la Latte. — Rosalie Blin, 52 ans, sans profession, rue Lenoir-rouge. — Alberti Veretraete, 1 mois, au Pont-de-Neuville.

Etat-civil d'Halluin. — DÉCLARATIONS DE NAISSANCES de la semaine. — Philippe Farmentier, Bourg. — Julien Verhulst, Bourg. — Joseph Trachez, Bourg. — Berthe Boucherie, rue Saint-Denis — Pierre Vandenbon, Bourg. —Gustave Vanhawerbèke, Bourg —Alphonse Wylin, Mont. — Célina Staessens, Bourg. — Gustave Lefebvre, Colbras. — Julien Varasse, Bourg. — Elvina Beyls, Bourg. — Elodie Latour, Colbras. — Scholatique Dewinter, Bourg — Marie Nollet, Bourg. — Elisa Declercq, Bourg. — Pauline Decock, Bourg — Elodie Backelandt, Bourg. — Céline Coucke, Bourg. — Marcel Lévecque, rue des Ecoles. — Gustave Masselle, Colbras — Alfred Samain, Mont.

DÉCLARATIONS DE MARIAGES de la semaine. — Ernest Degezelle et Rosalie Vangkenaere. — Edouard Wauquier et Céline Lewille. — André Hennebo et Lucie Vandierdonck.

DÉCLARATIONS DE DÉCÈS de la semaine — Henri Defossé, 86 ans, Bourg. — Albert Vanhiel, 2 mois, Colbras. — Emile Nollet, 5 mois, Bourg. — Irma Ladrison, 6 mois, Bourg. — Gustave Devos, 30 ans, Bourg — Edouard Vandale, 60 ans, Mont — Alois Vermeersch, 1 an, Bourg. — Marie Queru, 45 ans, Bourg. — Marie Morisse, 17 mois, Bourg — Honorine Suermik, 7 mois, Bourg. — Jules Ducoulombier, 7 mois, Bourg. — Angèle Aspeel, 7 mois, Pannerie.

Convois funèbres et décès

Les amis et connaissances de la famille FAUVARQUE-MALFAIT, qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part du décès de Monsieur Pierre-Joseph FAUVARQUE, rentier, veuf de Dame Albertine MATHIEU, décédé à Lys-lez-Lannoy, le 25 février 1885, dans sa 80e année, administré des Sacrements de notre Mère la Sainte-Eglise, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister aux Convoi et Service Solennels, qui auront lieu le samedi 28 courant, à 10 heures, en l'église de Lys. — L'assemblée à la maison mortuaire, rue du Pavé, à 9 h 3/4.

Les amis et connaissances de la famille DELDICQUE-LESAGE qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part du décès de Monsieur Edmond-Joseph DELDICQUE, décédé à Roubaix, le 25 février 1885, dans sa 60e année, administré des Sacrements de notre Mère la Sainte-Eglise, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister aux Convoi et Salut Solennels, qui auront lieu le dimanche 1er mars, à 3 heures 1/2, en l'église Saint-Joseph, à Roubaix. — L'assemblée à la maison mortuaire, rue de la Lys prolongée, 50.

Madame veuve TRUFFAUT-FIQUET et sa famille, vous prient d'assister à l'Obit Solennel du Mois qui sera célébré au Maître-Autel de l'église Saint-Martin, à Roubaix, le lundi 2 mars 1885, à 9 heures 1/2, pour le repos de l'âme de Monsieur Antoine TRUFFAUT, capitaine en retraite, chevalier de la Légion-d'Honneur, décédé subitement à Roubaix, le 23 janvier 1885, dans sa 56e année, administré du Sacrement de l'Extrême-Onction.

— Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu

LETTRES HYPOTHÉCAIRES & DOTALES SUR IMMEUBLES

ALFRED REBOUX. — AVIS GRATUIT dans le *Journal de Roubaix* (Grande édition) dans *Petit Journal de Roubaix*

BELGIQUE

La grève des mineurs. — Vingt délégués ont été reçus mercredi matin par M. le gouverneur Vergote. Après avoir écouté les réclamations des grévistes, M. le gouverneur leur a dit qu'officiellement il ne pouvait rien faire, mais qu'officieusement il ferait des démarches auprès des patrons pour qu'une entente se produise au plus tôt. Il a fortement engagé les grévistes à reprendre le travail, mais les délégués ont déclaré que la grève continuerait si les salaires n'étaient pas augmentés.

— Jeudi matin, la situation est la même. Les grévistes sont excessivement calmes. Rien de particulier à noter.

Tournai. — On nous écrit :

« Le clan libéral, enclin à la défiance depuis l'échec du candidat sénateur Macau, vient, dans sa sagacité, de trouver que notre bonne cité avait grandement besoin d'une nouvelle institution, sauvegarde de l'enseignement populaire; de cette œuvre, prétendument généreuse, inspirée par cette idée que l'an prochain Bara est soumis à réélection, est sorti le « Cercle de l'enseignement populaire. »

» Il fallait à cette heureuse inspiration pour se maintenir, un appui financier que les bourses libérales se sont toujours refusé à accorder : aussi, un attrayant programme qui comprend symphonie, chant, et comme pièce de résistance, une conférence de notre concitoyen Discailles, (bombardé professeur d'université sous un ministère libéral), doit apporter, dimanche prochain, les premiers fonds nécessaires à l'édification de cette conception majestueuse,

» Pour ajouter à l'appas, la fête sera clôturée par une tombola; en cela, comme toujours, nos bons libéraux imitent ce qu'ils ont si vivement critiqué et même condamné chez leurs adversaires, et que la tolérance de ceux-ci leur permet d'utiliser pour eux-mêmes. »

Duel à Uccle. — Mardi 24 février, à 8 heures du matin, le commissaire de police d'Uccle fut avisé par le facteur de la localité que plusieurs coups successifs d'arme à feu venaient de partir de l'intérieur du parc ou d'une dépendance de la campagne de Mme Legrand. Le commissaire, M. Van Hemel, s'étant dirigé instantanément du côté indiqué par l'employé des postes, y aperçut bientôt plusieurs messieurs s'empressant autour de l'un d'eux, blessé, que l'on venait de faire monter dans une voiture de remise.

Ces messieurs, sur l'interpellation du commissaire de police, lui déclarèrent qu'un duel venait d'avoir lieu, que le blessé était un officier d'artillerie, le capitaine D...., qu'ils étaient ses témoins et un médecin ; ils ne se crurent pas autorisés à faire connaître le nom de l'adversaire, qui venait de se retirer avec ses témoins, et les noms de ces derniers. Le commissaire de police venait de rencontrer ces derniers, sans le savoir ; une voiture attendait à quelque distance. Le commissaire se mit à leur poursuite, mais ils avaient déjà disparu.

Le duel a eu lieu au pistolet de combat. L'officier blessé a, dit-on, été atteint au pied gauche. Les adversaires, d'après les traces relevées par l'autorité, ont dû se trouver à la distance de vingt pas d'abord, et de quinze ensuite ou à peu près. Le médecin ayant annoncé que l'état du blessé exigeait son transport immédiat chez lui, l'urgence étant évidente, ces témoins furent autorisés à se retirer, après avoir décliné leurs noms, qualités et domicile. Le parquet du procureur du roi et le parquet de l'auditeur militaire ont simultanément ouvert une information.

P. S. — Les deux antagonistes dans la rencontre ci-dessus étaient M. de Heusch, professeur à l'école militaire, et M. Van Bellinghen. M. de Heusch a reçu une blessure au pied. On a dû, dit-on, lui faire l'amputation du pied.

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

(De nos correspondants particuliers et par FIL SPÉCIAL)

Voyage de M. Pouyer-Quertier

Paris, 27 février. — M. Pouyer-Quertier commence aujourd'hui son tour de France pour propager les idées qu'il croit bonnes à soulager notre agriculture et notre industrie. Il se rend d'abord à Dijon, où il fera une conférence devant les agriculteurs et les viticulteurs de la Bourgogne, réunis par les soins du Cercle agricole. De Dijon, M. Pouyer-Quertier ira le 5 mars à Pacy-sur-Eure, le 15 à Mantes; puis, sans que les dates aient été définitivement fixées, à Douai, Amiens, Lille, Yvetot, Carcassonne, etc., etc.

Le comité bonapartiste victorien

Paris, 27 février. — Le *Figaro* publie ce matin l'information suivante :

« Il avait été question de la publication très prochaine d'un manifeste du comité bonapartiste victorien.

» Il aurait été curieux de connaître les lignes principales de la conduite politique de ce comité, mais neuf membres sur dix-neuf s'étant énergiquement opposés à cette publication immédiate, il est probable que l'on attendra désormais le vote de la Chambre sur le scrutin de liste ou le scrutin d'arrondissement.

» Quelques renseignements inédits sur ce comité.

» Il se réunit trois fois par semaine, depuis un mois, dans un local provisoire de la rue d'Anjou-St-Honoré, no 29.

» La composition du bureau est connue. Le duc de Padoue en est le président. Les vice-présidents sont MM. Poriquet, nateur, Jolibois et Paul de Cassagnac, députés.

» Quant aux quinze autres membres, choisis sur les conseils du prince Victor, ils ont décidé, dans leur première séance, que leurs noms seraient tenus secrets jusqu'à nouvel ordre. Nous croyons, cependant, devoir affirmer que ce sont ceux de :

» MM. Levert, député du Pas-de-Calais, le principal organisateur — c'est chez lui que le comité vint tenir ses premières séances; Delafosse, député du Calvados ; Arthur Legrand, député de la Manche ; Chevreau, ancien préfet, député de l'Oise ; Labat, député des Basses-Pyrénées ; Rigaut, ancien premier président de la Cour d'Aix, un Méridional plein de verve. L'an dernier, aux dîners du prince Jérôme, il récitait toujours quelques poésies de son cru. M. Rigaud cumule ses fonctions de membres du comité avec celles de président du sous-comité de législation ;

» MM. Marius Martin, membre du Conseil municipal de Paris; Eugène Guyon, Brunox, Ernest Merson, rédacteur en chef de l'*Union bretonne*; Edmond Blanc, marquis de la Valette, Boinvilliers.

» M. de Watteville, directeur honoraire au ministère de l'instruction publique, remplit les fonctions de secrétaire.

» M. Paul Boutros, ancien conseiller de préfecture, est secrétaire-adjoint. »

L'agression contre M. Rouvier

Paris, 27 février. — Le nommé Jolly, l'auteur de l'agression dont M. Rouvier a été l'objet l'autre soir, en sortant de la Chambre, ayant manifesté le plus vif repentir, a été relâché à la prière de M. Rouvier.

O'Donovan Rossa à ses amis et à ses ennemis

Paris, 27 février. — O'Donovan Rossa envoie à l'*Intransigeant* de New-York le manifeste suivant, qu'il adresse *à ses amis et à ses ennemis* :

« J'ai été frappé par la main d'un émissaire anglais. Ce n'est pas la faute de l'Angleterre si je ne suis pas encore couché dans ma tombe : elle avait l'intention d'accomplir le meurtre, mais l'agent à qui elle avait confié cette tâche a trompé son espoir. Ce n'est pas la première fois que l'Angleterre attente à ma vie ; ça ne sera probablement pas la dernière. Aussi longtemps, cependant, que le ciel m'accordera la force de prêcher à mes malheureux concitoyens l'indépendance de l'Irlande, j'accomplirai ce devoir avec la même énergie et le même dévouement que par le passé.

» Je n'ai pas, et n'ai jamais eu l'intention d'allumer la guerre sur la libre terre d'Amérique ; mais je puis, sans manquer à la reconnaissance ni à la fidélité que je dois au grand peuple dont je suis l'hôte, souteuir ceux qui luttent là bas.

» Aujourd'hui se réveille en Irlande cet esprit national qui dormait autrefois, alors que, tout jeune, je me révoltais contre l'oppression de l'Angleterre. Aujourd'hui la nation se soulève et implore l'aide de ses enfants expatriés. Dois-je refuser l'appui que je puis donner et les encouragements que je puis envoyer par-dessus les flots à ce peuple noble et infortuné qui répond à la voix de la liberté?

» Non, la balle de l'assassin ne m'effraie pas. Dussé-je tomber dans la lutte, sous les coups de quelque scélérat salarié par l'Angleterre, je mourrai avec la conscience d'avoir fait mon devoir et l'espérance que mon assassinat entraînera un sanglant et cruel châtiment.

» O'DONOVAN ROSSA. »

Le conclave irlandais

Paris, 27 février. — Le *Figaro* publie la lettre suivante que lui adresse M. Michael Flannery, un des délégués irlandais qui assistaient au conclave dont nous avons parlé.

« *A Monsieur le rédacteur en chef du* FIGARO.

» Plusieurs journaux ayant mis en doute le compte-rendu du conclave révolutionnaire irlandais récemment tenu à Paris, je crois devoir vous écrire à ce sujet.

» C'est moi qui ai eu l'honneur de montrer à votre collaborateur « Jack » la salle dans laquelle le Conclave se réunissait. Je l'ai ensuite conduit à un étage supérieur, et lui ai fourni les résolutions prises par les membres du Conclave.

» Rien ne peut être plus exact que le compte-rendu du meeting publié lundi dernier par le *Figaro*. Les insinuations de certains journaux sont dénuées de fondement.

» Votre dévoué,

» Michael FLANNERY,

» *Secretary of the Dynamite Directory.* »

Nouvelle à sensation

Rome, 26 février. — La *Tribuna* publie avec beaucoup de réserve une dépêche de Tunis, disant que le ministre de France à Tunis, M. Cambon, est parti le 24 courant dans le plus strict incognito pour Tripoli.

La dépêche ajoute qu'on parle d'une occupation possible de la Tripolitaine, du départ des troupes françaises et turques pour Tripoli et que le général Boulanger, qui se trouve à Paris, a reçu l'ordre pressant de rentrer à Tunis.

La *Tribuna* ajoute que M. Mancini connaissait ces mouvements et qu'il y a quelques jours, M. Menabrea demanda des explications à M. Jules Ferry, qui les a démentis absolument. La *Tribuna* recommande, néanmoins, la vigilance.

DERNIÈRE HEURE

(De nos correspondants particuliers et par FIL SPÉCIAL)

Explosion en Angleterre

Londres, 27 février. — Une explosion d'un obus s'est produite à l'école d'artillerie de Shoeburyness, il y a eu trois tués; deux colonels et plusieurs officiers et soldats ont été affreusement mutilés.

Eventualité d'une dissolution

Londres, 27 février. — Le *Daily News* dit que si le cabinet donnait sa démission, lord Salisbury dissoudrait immédiatement le Parlement.

Emeute dans une prison

Londres, 27 février. — Le *Standard* publie une dépêche de Calcutta, disant qu'une émeute s'est produite dans la prison de Hyderabad. Les troupes ont été obligées de tirer, neuf détenus ont été tués et trente ont été blessés. L'ordre est rétabli.

SÉNAT

(De nos correspondants particuliers et par FIL SPÉCIAL)

Séance du vendredi 27 février 1885.

Présidence de M. PEYRAT, vice-président

La séance est ouverte à 2 heures.

Trois projets d'intérêt local sont adoptés.

Sur la demande de M. Méline, avant de terminer le budget de la guerre, on discute le budget de l'agriculture.

M. Fresneau prononce un discours dans lequel il expose la situation faite à l'agriculture par un système économique déplorable.

Il se plaint de la disjonction des services de l'agriculture et du commerce, innovation du grand ministère qui n'avait de grand que le nom des portefeuilles.

L'agriculture est, elle aussi, victime de l'hallucination des milliards. Elle ne peut plus supporter les charges qui pèsent sur elle et servent à nourrir l'innombrable légion des fonctionnaires.

Elle souffre aussi des importations étrangères sur notre marché, et des travaux publics qui entraînent le dépeuplement des campagnes.

Cette situation est intolérable et les campagnes ne sont plus disposées à la supporter. Les dernières élections en sont la preuve.

PROGRAMME DES THÉATRES

GRAND THÉATRE DE LILLE. — Vendredi 27 février 1885. — Bureau à 6 h. 1/2. — Rideau à 7 h. 0/0.

Le Procès Vauradieux, vaudeville en 3 actes.

Les Femmes terribles, comédie en 3 actes.

Dimanche 1er mars. — Bureaux à 6 h. Rideau à 6 h. 1/2. — Abonnement suspendus.

Lakmé, opéra-comique en 3 actes, de Gondinet et Gille. Musique de Léo Delibes.

Les deux Sourds, vaudeville en un acte, par Jules Moinaux.

Don César de Bazan, drame en 5 actes, mêlé de chant, de MM. Dumanoir et Dennery.

Eviter les contrefaçons

CHOCOLAT MENIER

Exiger le véritable nom

14,28n o.—10073

COMMERCE

Laines

ELBEUF, le 23 février 1885.

BULLETIN DE L'INDUSTRIE ELBEUVIENNE.

Draperie

SORTIES du 1er au 12 février 1885.

2 453 balles ou caisses pesant. . . . 217.207 k.

ENTRÉES

512 balles ou caisses pesant. . . . 29.114 k.

Balance entre les entrées et les sorties. 188.093 k.

Charbons

1.125 tonnes charbons anglais.
47 » » français.
50 » » belges.

en tout. . 1.122 tonnes.

Laines

1.020 balles pesant ensemble 394.616 k.

(Bulletin publié par la Chambre de commerce d'Elbeuf.)

Céréales et farines

PARIS, vendredi 27 février

(Dépêche spéciale)

Farines. — 9 marques. — Tendance soutenue.

	26 fév.	27 fv.		26 fév.	27 fv.
Disponible.	46 80	46 80	4 de mars	47 ..	47 ..
Mars.....	46 60	46 60	4 de mai.	47 60	47 60

Marque Corbeil..... 48 ..

Circulation : 1 0/0.

Blés. — Tendance calme.

Disponible.	21 40	21 35	4 de mars.	22 60	21 90
Mars.....	21 60	21 40	4 de mai	22 75	22 60

Seigles. — Tendance calme

Disponible	16 25	16 25	4 de mars.	16 75	16 75
Mars.....	16 30	16 40	4 de mai.	17 25	17 10

Par câble de MM. SIEGFRIED GRUNER et Ce, représentés à Roubaix par M. JULES CAUET.

jeudi 26 février. (Clôture).

MAÏS

NEW-YORK			CHICAGO		
Février	51 1/2	Août....	../.	Février.	37 1/4	Août....	../.
Mars..	49 3/4	Sept....	../.	Mars..	37 1/2	Sept....	../.
Avril .	49 1/4	Octob. ..	../.	Avril...	37 1/2	Octob....	../.
Mai ..	48 3/4	Nov....	../.	Mai...	40 3/4	Nov....	../.
Juin ..	49 ./	Déc....	../	Juin	../	Déc....	../.
Juillet	../.	Janvier ..	../.	Juillet.	../	Janvier ..	../.

FROMENT

Février	87 1/4	Août....	../.	Février	73 1/2	Août....	../.
Mars...	87 1/4	Sept....	../.	Mars..	73 3/4	Sept....	../.
Avril..	88 1/2	Octob. .	../.	Avril..	75 1/4	Octob....	../.
Mai...	90 /	Nov....	../	Mai...	79 3/4	Nov....	../.
Juin ..	91 ./.	Déc....	../.	Juin...	80 3/4	Déc....	../
Juillet	91 1/4	Janvier ..	../.	Juillet.	.. ./.	Janvier ..	../

PARIS, 26 février.

Avoine. — Prix fermement tenus.

Courant	18 ..	18 25	4 de mars ...	18 75	.. ..
Mars	18 25	.. ..	4 de mai	19 ..	19 25
Mars-avril ...	18 25	18 50			

Poids naturel 45 à 47 kil. à l'hect., 100 kil. nets cpt.

Huiles, Graines ET TOURTEAUX

LILLE, vendredi 27 février

	HUILES l'hectolitre.		GRAINES l'hectolitre.		TOURT. les 100 kil.	
	Cours du jour	O. pr.				
Colza.....	.. .. ..	60	21 ..	22 ..	18 ..	19 ..
Huile épurée	.. .. ..	66	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..
Œillette b g	.. .. ..	.. ..	25 ..	26 ..	18 ..	.. ..
Lin de pays.	.. .. ..	59	20 ..	21 50	23 ..	26 ..
Lin étranger	.. .. ..	54 50	18 ..	20 ..	22 50	24 ..
Chanvre....	.. .. ..	.. ..	15 ..	.. ..	17 ..	.. ..
Cameline...	.. .. ..	.. ..	15 ..	17 ..	17 ..	18 ..

Huile épurée pour quinquet, 64 à 65 fr. l'hect.

PARIS, vendredi 27 février

(Depêche spéciale)

Huile de colza. Calme			Huile de lin. Calme.		
	26 fév	27 fév.		26 fév	27 fév.
Courant..	64 50	64 50	Courant..	54 50	54 75
Mars	64 25	64 50	Mars..	53 50	54 ..
4 mars ..	64 75	65 25	4 mars .	53 75	53 75
4 de mai..	65 50	66 ..	4 de mai.	53 25	53 25

PARIS, 26 février.

Colza. — La tendance reste lourde et les affaires sont presque nulles.

Le courant du mois, offert à 64 50, n'a d'acheteurs qu'à 64 25.

Le livrable en mars est coté sans affaires de 64 25 à 64 fr.

Mars et avril, de 64 50 à 64 25.

Les 4 mois de mars sont en baisse de 25 centimes au cours de 64 75 à 64 50.

On fait des 4 mois de mai à 65 50.

Les 4 derniers mois se traitent successivement à 66 75 et à 66 50.

Cote établie à 12 h. 1/2.

Disponible...	64 ..	.. ..	Mars-avril...	64 50	64 25
Courant	64 50	64 25	4 de mars ...	64 75	64 50
Mars	64 25	64 .	4 de mai. ...	65 50	.. ..

(Les 100 kil. nets, fûts compris, esc. 1 0/0.)

PARIS, 26 février.

Lins. — La tendance est plus faible.

Disponible..	54 50	54 25	Mars-avril...	54 ..	53 50
Courant ...	54 50	54 ..	4 de mars ...	54 .	53 50
Mars	54 ..	53 50	4 de mai ...	53 25	53 ..

(Les 100 kil. nets, fûts compris, esc. 2 0/0)

Sucres

LILLE, vendredi 27 février.

	COTE OFFICIELLE			
	Cours du jour		Cours préocd.	
		Off.	Dem.	
Suc. n° 3 (88 deg.)	35 ..	.. ..	35	..
— bl. typ. n° 3	.. ..	.. ..	40	.. ..
— pain 6 k n° 1	100 50	.. ..	100	.. ..
Betteraves disp.	.. ..	.. ..	44	.. ..
Mélasses..	.. ..	45 50	45 ..	45 ..
3/6 fin disponib.	.. ..	.. ..	52	.. ..

PARIS, vendredi 27 février.

(Dépêche spéciale)

Sucre indigène. — Tendance soutenue.

	26 février		27 février		C. de clôture	
88° dispon..	36 ..	.. ..	36 ..	36 25	36 ..	36 25

Sucres blancs. — Tendance ferme.

Courant....	42 30		42 50		42 50	
Mars	42 50		42 75		42 60	
4 de mars..	43 80		43 10		43 ..	
4 de mai